

Café littéraire du 18 janvier 2023

Quelques livres de Christian Bobin

Christian Bobin est mort le 23 novembre dernier à 71 ans. Le livre qui l'a fait connaître, '**Le Très Bas**' est une sorte de récit contemplatif autour de la figure de François d'Assise. J'ai rencontré Bobin en 2005, lorsqu'il dédicaçait à Paris '**Prisonnier au berceau**'. Une rencontre inoubliable, tant sa présence et son regard m'ont impressionné.

Dans '**Autoportrait au radiateur**', il exprime sa passion pour les fleurs. Avec '**La plus que vive**', un hommage à sa compagne, morte à 44 ans, il ne parle que d'amour. '**La folle allure**' évoque l'esprit d'enfance dans l'univers du cirque.

Il y a du merveilleux proche des contes de fées dans '**Geai**', dont le héros est un enfant rêveur. Bobin s'émerveille des choses simples de la vie comme le dit le titre d'un de ses premiers livres '**L'enchantement simple**'.

J'ai écrit un article sur lui que j'ai intitulé '**Christian Bobin, un regard émerveillé sur le monde**' (mars 2012). On peut le lire sur Internet, [cliquer ici](#).

Jacques D.

J'ai lu "**La dernière Colonie**" de Philippe Sands avec grand intérêt. Ce livre se lit facilement grâce à son style clair et sa progression sans hâte. On est touché de s'apercevoir qu'à la suite de son histoire personnelle, l'avocat en est remué dans les profondeurs. Il nous fait suivre toute la progression des décisions internationales à propos de séquelles de la colonisation et de la volonté de retour de centaines de Chagossiens déportés en masse vers Maurice le 27/4/1973. N'est-ce pas un crime contre l'humanité ? Philippe Sands nous éclaire sur les dessous des déclarations des gouvernants et des politiciens. L'affaire n'est pas terminée mais quelques Chagossiens ont pu retourner sur leur île le 14/2/2022 sans avoir besoin d'en référer au gouvernement britannique ...

Michèle C.-L.

Le journal « L'Obs » n° 3037, décembre janvier 2023 a publié un dossier de 56 pages intitulé « **La folle histoire de l'empire russe, d'Ivan le Terrible à Vladimir Poutine** ».

Chaque grande étape historique donne lieu à un chapitre rédigé par un journaliste ou un écrivain : une trentaine de dates parcourent 1000 ans d'histoire. Comment une petite cité-état peuplée par les Vikings est devenue la plus vaste fédération du monde avec actuellement 17 millions de kilomètres carrés. Ce pays a vu naître Ivan le Terrible, Saint-Pétersbourg, la révolution de 1917. Du règne de Catherine II à celui de Joseph Staline, l'histoire russe est une épopée pleine de bruit, de fureur, de batailles dont Poutine est à sa manière l'héritier. La fin de l'URSS est pour lui « la plus grande catastrophe géopolitique du 20^{ème} siècle », il n'hésite pas à réécrire le roman nationaliste de son pays pour conforter son pouvoir, avec l'idée que son peuple est d'une essence supérieure.

Laurence G.

Le monde d'hier de Stefan Zweig

Ce récit autobiographique a été écrit en 1941, alors que l'auteur, exilé, avait déjà pris la décision de se suicider. Il raconte sa jeunesse privilégiée, fin 19^{ème} et début du 20^{ème}. Il voyage beaucoup, en Europe mais aussi en Inde et aux Etats-Unis, il a de très nombreux amis de toutes nationalités parmi les artistes de cette époque et tous rêvent d'une Europe unie.

Arrive la guerre de 14-18 et ses horreurs, les jeunes hommes morts ou blessés, les amis de 1914 qui pour beaucoup se haïssent maintenant, car ils ne sont pas dans le même camp. Puis il décrit la vie difficile en Autriche vaincue. L'espoir que cette guerre ait réglé tous les problèmes est vite déçu par la prise du pouvoir par les nazis et cette fois Stefan Zweig devra quitter l'Autriche puis l'Europe.

Bien que le sujet ne soit pas toujours très gai, ce livre, très bien écrit, est agréable à lire. J'ai aimé, par exemple sa description de l'insouciance des populations le 28 juin 1914, jour de l'assassinat de François-Ferdinand et leur lente prise de conscience.

Marie-Agnès P.

Le crépuscule de Shigezo de Sawako Ariyoshi (publié au Japon en 1972)

Sawako Ariyoshi, très connue au Japon pour ses livres sur la condition féminine, nous raconte ici la fin de la vie de Shigezo, son crépuscule. Après la mort de sa femme, la situation de Shigezo se révèle dramatique, il souffre de forts troubles de cognition qui empirent et rapidement se doublent de troubles physiques. Il habite un pavillon dans le jardin de la maison de son fils, situation très satisfaisante au début mais qui devient de plus en plus difficile à gérer. La famille, la société, tout le monde s'attend à ce que ce soit sa belle-fille qui prenne Shigezo en charge complètement. Mais on est dans le Japon urbain des années 70, la belle fille travaille dans un cabinet d'avocats, son salaire est important pour la famille, le fils n'envisage pas de s'occuper pratiquement de son père et aucune structure n'existe réellement à cette époque pour prendre en charge les personnes âgées dépendantes. Et ce sera donc la belle fille qui mènera de front les soins au beau-père pour lui assurer une fin de vie décente et ses vies familiale et professionnelle dans un contexte financier tendu, les assurances sociales étant peu développées. Ce livre a eu un fort retentissement au Japon, le Japon moderne ne prenant pas encore la mesure du vieillissement de la population et ses conséquences sur la vie des familles.

Jean-Pierre G.

Le club littéraire des amateurs d'épluchures de patates. Roman épistolaire écrit par 2 américaines, Marie-Anne Shaffer et Annie Barrow.

Le roman se passe en 1946 une fois la guerre terminée. Juliet Ashton écrit des articles dans une revue, ses articles ont du succès et elle cherche un thème pour un roman. C'est un inconnu qui va lui donner son sujet en glissant un message dans sa boîte à lettre. Dawey Adams vit à Guernesey, île anglaise, et il admire comme elle Charles Lamb, auteur anglais. Au cours de

leurs échanges de lettres, il lui décrit les péripéties de la guerre dans l'île, les exactions des occupants allemands. Elle va recevoir des lettres de plusieurs habitants qui lui parlent du club littéraire des amateurs de patates, club créé pour tromper les allemands par Elisabeth Mac Kenna, l'autre héroïne du livre. Elisabeth a eu une liaison avec un médecin Allemand et une petite fille est née : Kitt. On verra comment, pour avoir résisté aux allemands celle-ci va être déportée et exécutée en Allemagne. Après le départ d'Elisabeth les habitants adoptent Kitt. Juliet est invitée dans l'île, elle y restera et épousera Dawey, elle aussi s'occupera de Kitt à laquelle elle s'attache.

Solange M.

Deux livres ... deux musées parisiens...

L'ouvrage de Pierre Assouline « **Le dernier des Camondo** » retrace le parcours de cette riche famille relatée dans notre bulletin N° 51. Mais il souligne particulièrement le parcours du maître des lieux, un collectionneur passionné féru d'œuvres du XVIII^{ème} siècle, qui a fait don de son hôtel particulier aux Arts décoratifs à sa mort, à la condition que tableaux, meubles, vaisselles et objets divers restent à l'emplacement qu'il avait choisi. Lorsque le visiteur pénètre au cœur de ce bel hôtel particulier, la charge émotionnelle reste évidente avec la sensation de franchir les pièces d'une demeure habitée où les occupants seraient momentanément absents.

Musée Nissim de Camondo, rue de Monceau, Paris

Dans « **Lettre à Delacroix** », Tahar Ben Jelloun rend hommage au peintre et s'adresse à lui. Pour cela, il s'inspire d'un voyage au Maroc en 1832 où Delacroix fut littéralement happé par la lumière de ce pays Dans un style imagé et poétique l'auteur lui raconte l'histoire de ce pays et décrit les tableaux du peintre réalisés au Maroc qui jalonnent les pages de ce très beau petit livre.

Maison de Delacroix, place Furstenberg, Paris

Frédérique G.

Article 353 du code pénal de Tanguy Viel (éditions de minuit).

Ce livre a tout d'une tragédie : unité d'action, unité de lieu, unité de temps. Un homme, Martial Kermeur vient d'assassiner Antoine Lazenec. Il n'a ni scrupule ni remord. Il est arrêté et conduit devant le juge d'instruction. C'est un long monologue au cours duquel l'inculpé s'explique. La narration est superbe et si le doute n'a pas de place, s'instille la compréhension, voire l'empathie. Un roman que l'on ne quitte pas, une belle écriture et un livre au contenu social affirmé.

Philippe P.

L'Irlandaise de Cathy Cash Spellman

C'est un roman d'amour en Irlande, pendant la période de révolution des années 1900-1920. Constance FitzGibbon est née le 24/3/1879, sa maman décède 3 jours après, Elisabeth a 4 ans

et aura toujours un amour " maternel" pour sa sœur. Desmond est leur frère aîné, leur père avocat, aristocrate. C'est un très beau livre, une très belle histoire : le mariage organisé d'Elisabeth, le désir de liberté de Constance qui, un jour de tempête, trouve refuge dans une maison de pêcheur où elle est accueillie par Tierney, marin et poète, et sa maman. Cette rencontre bouleversera sa vie.

Léone B.